

qui habitent entre la Virginie & le lac Ontario. M. le Marquis de Beauharnois, & ensuite M. de la Jonquiere, Gouverneur général de la Nouvelle - France, desiroient beaucoup qu'on parvint à l'établir, sur-tout dans un temps où la jalousie des Anglois, irritée par une guerre de plusieurs années, cherchoit à éloigner de nous les Nations du Canada.

Cet établissement étoit comme une clef de la Colonie, parce que les Anglois, les François, les Sauvages du haut Canada ne pouvoient passer ailleurs que sous le canon du fort de la Présentation, lorsqu'ils descendoient du côté du sud; que les Iroquois au midi, & les Micissagués au nord, étoient à sa portée: aussi parvint-il, dans la suite, à en rassembler de plus de cent lieues de distance. Cependant les Officiers, les Interpretes & les Négocians regardoient alors cet établissement comme une chimere. La jalousie & les contradictions l'auroient fait échouer, sans la fermeté de M. l'abbé Picquet, soutenue par celle de l'Administration. Cet établissement servoit à protéger, à secourir & à soulager les postes déjà établis sur le lac Ontario: l'on pouvoit y construire les barques & canots pour transporter les

effets de
pense
étoit p
qualité
tout qu
un mo
le débi
faire, p
bliffem
réunion
qui s'y
chasse
périeur

M.
ment
Sauvag
qu'il lu
de l'en
depuis

Le
constr
ion,
doute
terres
ses tra
avoit f
autant
il anir
loit d
neuf